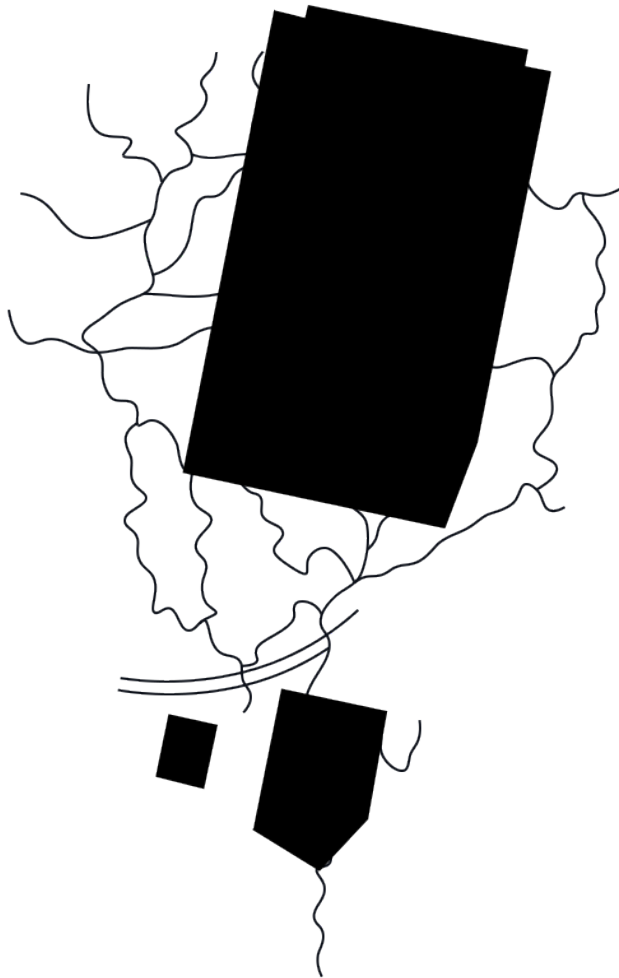


RUISSELER

Concours international des étudiants en architecture
2025



PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE

Nous sommes Claire Choteau et Yves-Marie Lagadou, deux étudiants en master à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Bordeaux, réunis par un intérêt commun pour ces espaces délaissés, ordinaires, que le regard oublie mais que le temps façonne.

Engagés dans une démarche de réutilisation et de transformation au sein de nos études et guidés par une envie et une nécessité de faire avec l'existant dans notre pratique actuelle et future, nous voyons dans le concours Espèce de Friche une opportunité de prolonger cette démarche en entrant en dialogue avec un site réel, avec ses contradictions, ses silences et ses promesses. Cette participation est aussi l'occasion de croiser nos sensibilités, architecturales et culturelles, avec les enjeux territoriaux, sociaux et écologiques d'un site tel que la friche industrielle de Couzon-au-Mont-d'Or.

Le site de la société de transports Michaud Logistique nous a immédiatement interpellé par son épaisseur paysagère, sa mémoire industrielle et sa situation stratégique entre rivière, monts et urbanité. Nous y voyons un potentiel narratif et spatial fort, capable d'accueillir des usages mixtes, évolutifs et ancrés. En travaillant sur ce site, nous souhaitons expérimenter une approche sensible du projet, où le diagnostic devient créatif et les limites des leviers. Notre complémentarité dans les méthodes d'analyse, de conception et de représentation constitue un atout pour ce concours et nous souhaitons utiliser cette expérience comme terrain d'apprentissage, nourrissant nos réflexions de fins d'étude, mais aussi notre posture d'architecte en devenir, attentifs, engagés et désireux de construire une pensée située, sensible et collective.

Participer à Espèce de Friche, c'est pour nous affirmer que l'architecture peut surgir des endroits les plus marginalisés et se concevoir avec l'existant et toutes les ressources qu'il peut offrir.



PRÉSENTATION DU PROJET

À l'image des réseaux hydrologiques qui ont façonné les reliefs de la vallée de la Saône, se sont infiltrés dans les roches, ont organisé les bourgs ou créé des routes commerciales, notre démarche s'apparente à un ruissellement. Elle prend sa source au cœur du site de l'entreprise Michaud et remonte jusqu'à Albigny-sur-Saône en passant par les anciennes carrières, la voie de chemin de fer et les reliefs du Mont d'Or. Dans ces méandres, nous cherchons à imaginer de nouvelles connexions entre l'ensemble des vivants.

T1. Reconnaître

Le geste fondateur de l'intervention est celui de l'ouverture du site, difficilement pénétrable, laissant s'introduire le vivant en son sein, s'accompagnant d'une reconnaissance de la valeur symbolique et architecturale de l'existant et du végétal autochtone. Cette première phase s'accompagne du début de l'occupation et de la cohabitation, par une mise en lumière d'une activité économique riche et en constante mutation. Les pourtours sont valorisés, traversés et des activités s'installent, participant à la reconnaissance du site aux yeux des acteurs du territoire.

T2. Révéler

L'ouverture des limites du site se prolonge, une structure légère devient le marqueur des évolutions en cours et annonce la transformation du site. Un espace culturel révèle l'histoire de l'entreprise Michaud et de son site en accompagnant la transformation d'une partie de la halle n°2. Cet espace devient témoin des potentialités passées, présentes et futures d'un site industriel dont les empreintes dévoilent une activité industrielle plurielle, désireuse de valorisation.

T3. Recoudre

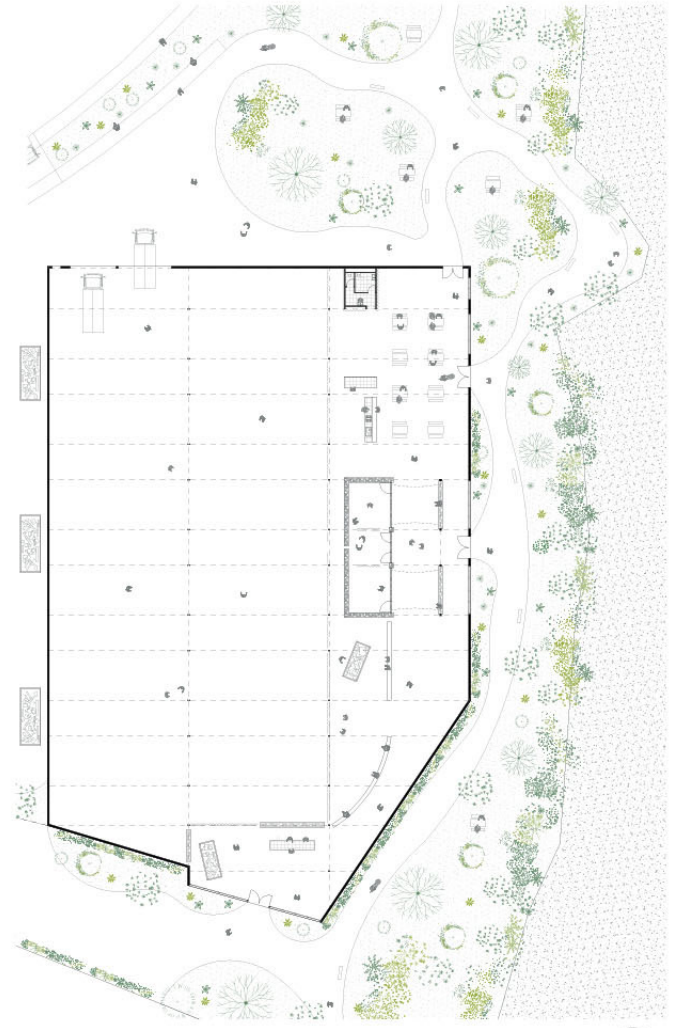
Révéler, le site se raccroche à son territoire. Des structures légères sont installées offrant des points de vue sur son environnement. Les ressources existantes sont valorisées, réemployées et la biodiversité est développée afin de faire coexister végétal et animal, industrie et espace public, découverte et apprentissage. Notre proposition s'attache à recoudre le site à son territoire, à l'échelle paysagère, spatiale et sociale.

Notre démarche cherche à faire et défaire le site et son territoire, à créer des ponts entre un déjà-là, riche d'une histoire plurielle et d'un devenir à imaginer.

SYNTHÈSE DU PROJET



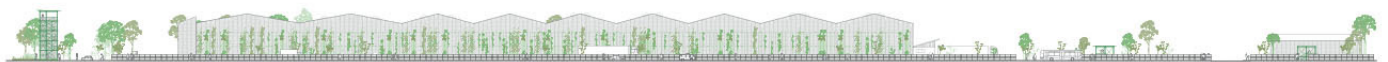
Plan masse



Plan rdc halle 2



Coupe transversale



Façade rue ouest

SYNTHÈSE DU PROJET



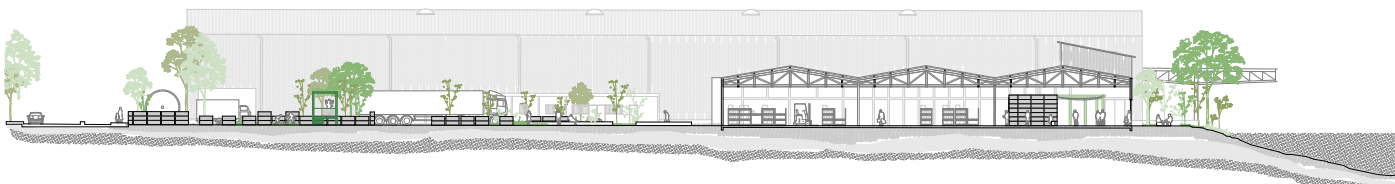
Perspective belvédère



Perspective jardin des rails



Façade halle 2



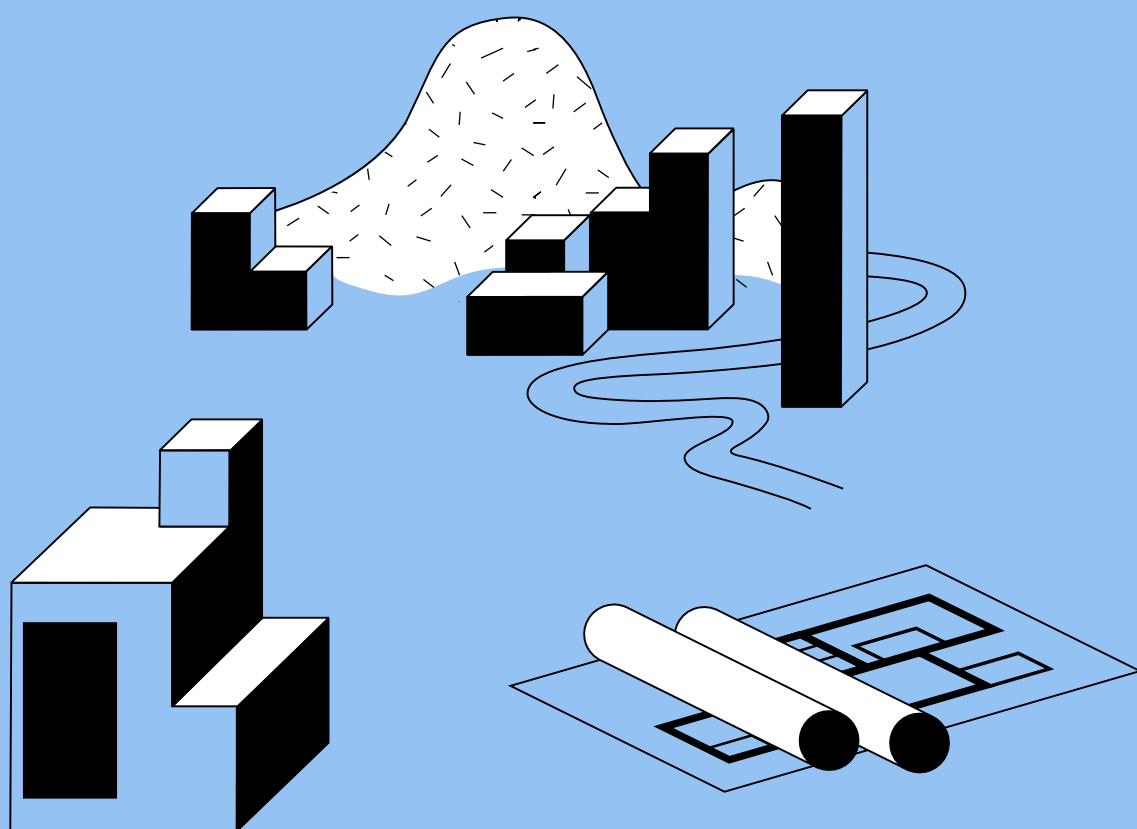
Coupe halle 2




Perspective halle 2

Système Davos de qualité pour la culture du bâti

Formulaire d'évaluation



Davos²⁰¹⁸
Declaration

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Swiss Confederation

Système Davos de qualité pour la culture du bâti

Formulaire d'évaluation

Veuillez utiliser le programme gratuit Adobe Acrobat Reader pour remplir le formulaire.
Dernière version : <http://get.adobe.com/reader/>

Nom et adresse du lieu

69270 Couzon-au-Mont-d'Or, France

Date de l'évaluation

23/03/2025

Personne responsable

Claire Choteau

Utilisez ce formulaire exhaustif fourni par le Système Davos de qualité pour la culture du bâti pour évaluer la qualité de la culture du bâti d'un lieu donné.

Pour découvrir le Système Davos de qualité pour la culture du bâti, veuillez consulter le document suivant.

Huit critères pour une culture du bâti de qualité



Données utiles pour votre évaluation

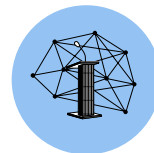
- photos
- carte du site
- plans
- graphiques
- articles, textes, sites web, vidéos, réseaux sociaux
- sources d'archives et banques de données
- normes, standards
- systèmes de certification
- ...

Pour obtenir des informations approfondies sur le Système Davos de qualité pour la culture du bâti, veuillez consulter le document complet.

Huit critères pour une culture du bâti de qualité – la recette complète



Gouvernance



La culture du bâti de qualité se fonde sur la bonne Gouvernance.

La culture du bâti de qualité favorise les processus axés sur la qualité et spécifiques au lieu, dirigés par des acteurs compétents travaillant en équipes. Elle facilite l'engagement public et apporte une gouvernance participative transparente et inclusive en matière de prise de décision, de gestion et de soin du lieu.

Veillez répondre aux questions suivantes concernant le critère Gouvernance.

La réponse doit être rédigée sous forme de texte et indiquer sur quoi elle est basée.

La notion de culture du bâti est-elle familière à toutes les parties prenantes et celles-ci sont-elles préoccupées par la qualité du lieu ?

Oui, en partie. L'entreprise Michaud, propriétaire du lieu semble être familière avec la notion de culture du bâti qu'elle met par ailleurs en avant au travers du concours qu'elle organise. Le département du Rhône au travers de l'UDAP, bien que ne mettant pas particulièrement en avant la notion de culture du bâti, a pour missions la promotion d'un urbanisme et d'une architecture de qualité sur l'ensemble de son territoire, le contrôle et l'expertise des projets dans les espaces protégés et la conservation des monuments historique. Au titre de ces missions, nous pouvons imaginer que la gouvernance départementale à l'échelle de ce service a conscience des sujet abordés par la notion de culture du bâti. À l'échelle de la commune, les services communaux semblent également sensibles aux notions de patrimoine, de diversité, sans pour autant mettre singulièrement en avant celle de culture du bâti.

Existe-t-il des lignes directrices en matière de culture du bâti et de sa qualité sous forme de dispositions légales, standards, normes et stratégies officielles, ou d'incitations financières ou procédurales ?

Oui, en partie. Le site de l'entreprise Michaud Logistique ne fait aujourd'hui l'objet d'aucune ligne directrice sous forme de dispositions légales en lien avec la notion de culture bâtie. Il fait cependant l'objet de réglementation en rapport avec sa situation géographique en bord de rivière (Plan de Prévention des Risques Naturels pour les inondations du Rhône et de la Saône sur le territoire du Grand Lyon) et à proximité de la départementale (PLU-H, Voies bruyantes). Il n'existe pas, à la connaissance des membres de l'équipe d'évaluation, d'incitations financières ou procédurales en lien avec ce site en particulier.

Existe-t-il un large débat public sur la qualité du lieu, par exemple à travers des concours de design, des revues ou autre chose ?

Oui, en partie. Le lancement du concours international d'architecture « Espèces de Friche » est un élément favorisant le débat sur la qualité du lieu de la société Michaud Logistique.

Le processus de prise de décision concernant le lieu est-il participatif, accessible à toutes les personnes concernées et transparent à toutes les étapes ?

Non. Le processus de décision concernant le lieu dans le cadre du concours international d'architecture « Espèces de Friches » fait intervenir différents acteurs locaux représentés par les membres du jury (Séverine Michaud, PDG Transports Michaud ; Emmanuelle Andreani, Architecte, urbaniste et paysagiste ; Serge Bergamelli, Ex-contrôleur général de la Caisse des dépôts ; Pascal Gustin, Président d'Algoé Consultants ; Kathie Werquin, Directrice régionale AURA de la Banque de France). Le déroulement de la prise de décision ultérieure au concours ne fait pas mention d'une démarche participative.

Tous les acteurs professionnels et les parties prenantes impliquées ont-ils l'expérience, les connaissances, les aptitudes et l'expertise requis pour leurs tâches ?

Oui, en partie. Il semble que les parties prenantes présentes au cours de la démarche du concours d'idée concernant le site de la société Michaud Logistique ont l'expérience, les connaissances, les aptitudes et l'expertise requis pour leur tâche. Il est cependant nécessaire de poursuivre ce raisonnement pour toutes les phases de ce projet. Les membres de l'équipe d'évaluation sont encore en cours de formation et ne possèdent donc pas l'ensemble des connaissances nécessaires mais peuvent s'appuyer sur un riche et solide bagage universitaire et professionnel.

Les professionnels travaillent-ils en équipes transdisciplinaires ?

Oui, en partie. Les professionnels faisant partie du jury du concours international d'architecture « Espèce de Friches » travaillent en équipe transdisciplinaires. Cependant, les membres de l'équipe d'évaluation ne forment pas une équipe transdisciplinaire n'étant composée que de deux étudiants à l'Ecole d'architecture et de paysage de Bordeaux.

Questions et réponses supplémentaires :

Veuillez expliquer dans quelle mesure le lieu répond aux exigences de la culture du bâti de qualité sous l'angle du critère Gouvernance.

Selon l'équipe d'évaluation, le site de la société de Transport et de Logistique Michaud à Couzon-au-Mont-d'Or répond en partie aux exigences de la culture du bâti. Le site appartenant au groupe Michaud, sa gouvernance ne mobilise que peut ou pas les acteurs et habitants du territoires. Les démarches entamées dans le cadre du concours international d'architecture "Espèces de friches" vont dans le sens d'une meilleure répartition de la gouvernance au travers de l'initiation d'un dialogue avec d'autres acteurs du territoire à toutes les échelles.

Dans quelle mesure le lieu répond-il aux exigences de qualité sous l'angle du critère Gouvernance ?



Pas du tout

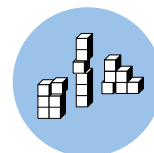
Dans une faible mesure

Modérément

Largement

Très largement

Fonctionnalité



La culture du bâti de qualité répond aux besoins.

Les méthodes de conception et de construction de la culture du bâti de qualité répondent aux besoins humains en matière de santé, confort, sécurité et accessibilité. Elles sont durables et les résultats adaptables aux usages et aux objectifs existants et futurs, tout en sauvegardant le patrimoine bâti.

Veuillez répondre aux questions suivantes concernant le critère Fonctionnalité.
La réponse doit être rédigée sous forme de texte et indiquer sur quoi elle est basée.

Le lieu répond-il actuellement aux besoins ?

Oui, en partie. Le lieu répond actuellement aux besoins de la société de Transport et de Logistique Michaud. Il répond au besoin de stockage et de transport tant par sa situation géographique, proximité de la métropole Lyonnaise et lien avec la départementale, la voie de chemin de fer et la Saône pour le transport fluvial. Cependant le site est également voué à se transformer au fil des évolutions des activités de l'acteur majoritaire du site.

Le lieu est-il fonctionnel pour longtemps, adaptable aux changements de conditions, de besoins et d'emplois, tout en préservant son éventuel patrimoine bâti ?

Oui, en partie. Le lieu est aujourd'hui fonctionnel mais semble également, par sa position géographique comme évoqué précédemment mais également au travers de sa surface au sol et bâti, avoir la capacité de se transformer et de s'adapter aux changements qui touchent le secteur des transports et de la logistique. Le patrimoine bâti peut, de la même manière, être préservé tout en accompagnant les transformations du site comme cela est prévu dans le programme du concours international d'architecture « Espèce de Friches ».

Le lieu est-il sain et confortable pour ses usagers en termes de conception, matériaux, lumière, air, bruit et autres ?

Non, en partie. Le lieu possède de nombreux avantages en lien avec sa situation géographique et paysagère. Il profite de sa proximité avec la rivière et ses berges denses en végétation. Il profite également d'une vue sur le massif du Mont-d'Or et sur les anciennes carrières qui ont, autrefois, fait la richesse du territoire de Couzon-Au-Mont-d'Or. Cependant, les différentes captations audio réalisées à différents points stratégiques témoignent du gêne que peut occasionner la proximité du site avec la route départementale et avec les activités de transport propre au lieu. Le lieu est cependant positivement exposé mais cette situation ne se retranscrit pas à l'intérieur du bâti du site, les entrepôts sont majoritairement fermés et ne laissent que très peu entrer lumière et air.

Le lieu est-il sûr pour ses usagers en termes de conception, matériaux, lumière et autres ?

Non, en partie. Dans son état existant et selon les membres de l'équipe d'évaluation, le lieu n'est pas sûr pour les usagers extérieurs à l'activité de la société de transport et de logistique Michaud. En effet, le site se compose de larges espaces carrossables destinés aux manœuvres des transporteurs (environ 15 par jour). Les abords directs des entrepôts sont également des espaces de stockage difficilement accessibles. Les espaces aux abords de la pause logistique sont également des espaces de chargements et de déchargements pour le transport fluvial. Il n'existe que peu, voire pas d'éclairages liés à la vision nocturne sur la totalité du site ou à proximité. Le sol est en majorité composé d'asphalte ou de graviers épars. Le bâtiment est supporté par une structure en acier apparent et couvert de tôles ondulées.

Le lieu est-il facilement accessible à chacun et chacune ?

Oui, en partie. Dans son état existant et selon les membres de l'équipe d'évaluation, le lieu reste difficile d'accès car fermé et prenant la forme d'une impasse au niveau des berges de la rivière. Cependant il existe un arrêt de bus en face de l'entrée principale du lieu et il ne faut pas plus de 10 minutes pour rejoindre à pied le centre ou la gare de Couzon-Au-Mont-d'Or. Les abords du lieu sont aménagés et accueillent une piste cyclable en double sens ainsi que des trottoirs généreux le long de la route départementale 51.

Le lieu présente-t-il un niveau de trafic faible et est-il possible d'y circuler à pied et à vélo ?

Non. Le lieu présente actuellement un niveau de trafic de camions élevé et à proximité directe de la départementale reliant Couzon-Au-Mont-d'Or à Albigny et Neuville-sur-Saône. Les matérialités du lieu facilitent les circulations en vélo mais son activité actuelle, ainsi que sa situation géographique ne semblent pas faciliter cette pratique. Les pistes cyclables à proximité du site sont larges et relient le lieu au centre historique de la ville de Couzon-Au-Mont-d'Or. Il semble également peu approprié d'y circuler à pied étant donné l'absence de trottoir ou de zones de circulations réservées aux piétons.

Questions et réponses supplémentaires :

Veuillez expliquer dans quelle mesure le lieu répond aux exigences de la culture du bâti de qualité sous l'angle du critère Fonctionnalité.

Selon l'équipe d'évaluation, le site de la société de Transport et de Logistique Michaud à Couzon-au-Mont-d'Or répond dans une faible mesure aux exigences de la culture du bâti de qualité sous l'angle du critère Fonctionnalité. Lieu fermé et utilisé comme interface d'échange et de transport il se situe en périphérie de la ville et laisse peu de place aux mobilités douces en son sein. Cependant il se situe également à la croisée de nombreux axes de communication et reste proche du centre historique de Couzon-au-Mont-d'Or, ce qui représente une possibilité d'activation notable.

Dans quelle mesure le lieu répond-il aux exigences de qualité sous l'angle du critère Fonctionnalité ?

☐ ☐ ☐ ☒ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Pas du tout Dans une faible mesure Modérément Largement Très largement



La culture du bâti de qualité préserve l'Environnement.

La culture du bâti de qualité contribue à conserver les ressources naturelles et la biodiversité en freinant le changement climatique et en soutenant ainsi la durabilité. Elle préserve, promeut et développe un Environnement naturel intact et des paysages naturels et culturels variés à travers un usage responsable du sol et des territoires habités, une mobilité durable, l'efficacité énergétique, enfin le recours à des méthodes et matériaux de construction durables qui tiennent compte du cycle de vie complet.

Veuillez répondre aux questions suivantes concernant le critère Environnement.

La réponse doit être rédigée sous forme de texte et indiquer sur quoi elle est basée.

Le lieu manifeste-t-il un usage responsable du sol (par ex. en termes d'espaces libres, d'espaces verts, de densité et de taux d'occupation adéquats) ?

Le site présente un usage partiellement responsable du sol. Pour des raisons fonctionnelles liées à son activité industrielle (logistique, passage de camions, stockage), la matérialité des sols est majoritairement minérale, avec une forte présence d'asphalte. Néanmoins, des espaces non utilisés et en dehors des circuits de production offrent une opportunité de désimperméabilisation partielle et de requalification en espaces perméables ou végétalisés. L'emprise bâtie représente environ 50% de la surface totale, ce qui laisse une marge d'évolution, notamment sur les bâtiments sous-occupés ou les surfaces aujourd'hui peu valorisées. Des espaces verts existent principalement en périphérie du site et à proximité des accès, mais leur présence au cœur de l'activité reste limitée et pourrait être renforcée.

Le lieu promeut-il la biodiversité (diversité génétique, des espèces et des écosystèmes) ?

Ce site, bien qu'industriel, bénéficie d'un contexte naturel propice à la biodiversité. La proximité directe de la Saône et la présence d'une ripisylve active constituent des corridors écologiques importants. En complément, le relief boisé du Mont d'Or offre une continuité écologique régionale importante. Bien que cette biodiversité soit actuellement peu valorisée sur le site même, elle représente un potentiel fort de requalification écologique à révéler, notamment par l'amplification de la végétation spontanée et l'intégration de nouveaux habitats pour la faune.

Le lieu est-il entretenu et développé de façon durable, préservation et intégration du patrimoine bâti comprises ?

La majorité des bâtiments sont en activité et entretenus pour assurer le bon fonctionnement de l'activité industrielle. Le projet vise une évolution durable par la réhabilitation du bâti existant, notamment par la reconversion de la halle n° 2. Selon d'anciennes vues aériennes, on remarque que trois bâtiments annexes ont été démolis entre 1980 et 2005, ce qui reste mesuré à l'échelle du site. L'objectif actuel est clairement orienté vers la valorisation du patrimoine industriel, dans une logique de durabilité et de transition.

Le lieu recourt-il à des méthodes de construction simples et donc durables, à des équipements de longue durée et à des besoins d'entretien appropriés, mettant ainsi en œuvre les cinq R : refuser, réduire, réparer, réutiliser, recycler ?

Les constructions, typiques du secteur industriel (charpentes métalliques, sheds, toitures légères, volumes libres), sont réversibles et adaptables. Elles permettent une grande flexibilité d'usage et donc une longévité potentielle. Le groupe Michaud mène par ailleurs une politique de maîtrise énergétique et de réduction des déchets où chaque entité œuvre à limiter son impact par des actions de réutilisation et réduction des flux.

Le lieu est-il exempt de polluants (bruit, lumière, produits, etc.) nocifs pour l'Environnement et la santé humaine ?

Le site n'est pas exempt de nuisances. Il est soumis à un niveau sonore élevé du fait de son activité logistique (15 rotations de camions/jour, bruit de manutention, etc.). Des produits chimiques non classés dangereux y sont utilisés. Si ces éléments restent dans les normes industrielles, ils constituent une contrainte à considérer dans toute projection d'évolution du site.

La suffisance, des analyses réfléchies et complètes et des instruments scientifiques (évaluations de l'impact environnemental, etc.) influencent-ils la prise de décision en matière d'efficacité énergétique, d'empreinte carbone (énergie intrinsèque, etc.) afin de minimiser l'impact sur l'Environnement ?

La démarche entreprise dans le cadre de ce concours est l'occasion d'introduire une réflexion approfondie sur la transition environnementale du site. L'intégration progressive d'indicateurs énergétiques et carbone, ainsi que la prise en compte des enjeux de circularité et d'efficacité des ressources, sont à l'ordre du jour et visent à orienter la transformation du site vers une logique de durabilité.

Le lieu favorise-t-il la mobilité durable ?

Actuellement, la mobilité est essentiellement routière, adaptée aux besoins logistiques, mais une réflexion est envisagée sur la mobilité douce, notamment à travers la création de circulations internes partagées, et une meilleure connexion avec les réseaux de transport en commun ou cyclables du territoire environnant.

Questions et réponses supplémentaires :

Veillez expliquer dans quelle mesure le lieu répond aux exigences de la culture du bâti de qualité sous l'angle du critère Environnement.

Le site répond partiellement aux exigences de la culture du bâti de qualité sur le plan environnemental. Son usage du sol est fonctionnel mais améliorable, avec un potentiel de désimperméabilisation et de valorisation des espaces. La biodiversité existe en périphérie grâce à la Saône et au contexte naturel, mais reste à révéler. Le bâti est entretenu, réversible et réhabilitable. Malgré des nuisances sonores et un environnement minéral, le site engage une démarche de transition vers une gestion plus durable.

Dans quelle mesure le lieu répond-il aux exigences de qualité sous l'angle du critère Environnement ?

☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☒ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Pas du tout Dans une faible mesure Modérément Largement Très largement



La culture du bâti de qualité ajoute une plus-value économique.

La culture du bâti de qualité accorde la priorité aux valeurs culturelles et privilégie les investissements à long terme plutôt que les gains économiques à court terme; elle conserve et augmente la valeur économique, et représente une forte valeur si l'on y recourt. Elle préserve et développe les ressources par des usages à long terme conformes à l'emplacement et à la conception, par une construction et un fonctionnement économes, et en recourant à des matériaux de construction de haute qualité et de longue durée.

Veillez répondre aux questions suivantes concernant le critère Economie.

La réponse doit être rédigée sous forme de texte et indiquer sur quoi elle est basée.

Le lieu rehausse-t-il son attrait à long terme comme espace de vie, de travail, de loisirs et/ou de tourisme en étant proche de diverses ressources, commodités et/ou services publics?

Le site bénéficie d' un environnement riche, entre la Saône, le relief du Mont d' Or et un tissu d' activités industrielles. Bien que peu connecté aujourd' hui aux services ou au tissu urbain, son potentiel d' ouverture et de diversification des usages (travail, culture, promenade) en fait un lieu à forte valeur d' évolution à long terme.

Les matériaux et méthodes de construction ont-ils un cycle de vie long, réduisant par-là les coûts d'entretien, et la valeur du lieu est-elle pour cette raison stable ou croissante?

Les bâtiments existants, de type industriel, sont simples et réversibles, avec un potentiel de réemploi. Leur efficacité constructive permet une adaptabilité qui contribue à la stabilité, voire à la valorisation du lieu sur le long terme, notamment en réduisant les besoins d' entretien lourds.

Le lieu est-il viable économiquement dans une perspective à long terme?

La viabilité du site dépend du programme futur. Le projet privilégie une approche qualitative et durable à une logique de rentabilité immédiate. L' objectif est de garantir des usages ouverts, adaptables et sobres, qui assurent une forme de pérennité économique par la diversité et la réversibilité plutôt que par la productivité.

A-t-il été fait bon usage des ressources publiques et privées dans une perspective à long plutôt qu'à court terme, compte tenu des coûts du cycle de vie complet ?

Le site n'a pas fait l'objet d'investissements majeurs récemment, mais son état général est sain. Le potentiel d'intervention repose sur une optimisation des ressources existantes (sols, structures, matériaux) avec une vision de long terme, axée sur la transformation progressive plutôt que sur une reconversion totale et coûteuse.

L'Économie de la conception, de la construction et du fonctionnement favorise-t-elle l'abordabilité du lieu ?

Oui. Le caractère industriel des bâtiments et les méthodes de construction simples favorisent des transformations à faible coût. La réutilisation des matériaux disponibles sur site renforce cette logique d'économie circulaire et rend les aménagements abordables et accessibles.

Les modèles de propriété et/ou d'investissement du lieu contribuent-ils à créer des quartiers dynamiques et à usage mixte ?

Le site appartient à une entreprise privée, le Groupe Michaud, mais reste partiellement sous-exploité. Le projet propose d'ouvrir le site, d'en faire un espace hybride entre activité, culture et nature, encourageant ainsi une dynamique de mixité et de transformation du quartier sans dépendre de lourds investissements extérieurs.

Questions et réponses supplémentaires :

Veuillez expliquer dans quelle mesure le lieu répond aux exigences de la culture du bâti de qualité sous l'angle du critère Economie.

Le site présente un potentiel économique latent, bien que son fonctionnement actuel soit centré sur une activité industrielle fermée. La présence de structures simples et durables garantit une bonne durabilité et un faible coût d'entretien. Situé à proximité de la Saône et d'un tissu d'activités productives, il dispose d'un environnement favorable à une requalification progressive. Toutefois, il reste aujourd'hui peu connecté aux services publics, mal valorisé du point de vue spatial, et peu accessible. Son économie repose donc essentiellement sur une logique fonctionnelle et privative, sans mixité d'usages ni ouverture, limitant pour l'instant son attrait économique à long terme au regard des critères de la culture du bâti de qualité.

Dans quelle mesure le lieu répond-il aux exigences de qualité sous l'angle du critère Economie ?

☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☒ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Pas du tout Dans une faible mesure Modérément Largement Très largement

Diversité



La culture du bâti de qualité relie les personnes entre elles.

La culture du bâti de qualité reflète et promeut des sociétés inclusives, et favorise les usages mixtes, facilitant ainsi les interactions et le partage des responsabilités, d'où cohésion sociale et spatiale. Elle aide à former une culture variée de la planification.

Veuillez répondre aux questions suivantes concernant le critère Diversité.

La réponse doit être rédigée sous forme de texte et indiquer sur quoi elle est basée.

Le lieu garantit-il les droits humains que sont l'égalité, la liberté, la sécurité et les moyens d'existence ?

Le site garantit les droits fondamentaux liés à la sécurité et aux moyens d'existence, notamment en tant que lieu de travail. Cependant, sa nature industrielle implique des restrictions d'accès pour des raisons de sécurité, ce qui limite en partie la liberté de circulation sur le site.

Le lieu contribue-t-il à susciter des usages dynamiques et à usage mixte (logement, travail, loisirs, etc.) qui soient en rapport avec ses caractéristiques ?

Actuellement, le site est principalement dédié à des usages professionnels liés à l'activité industrielle. Quelques usages privés sont associés, mais la diversité fonctionnelle (logement, loisirs, culture) reste très limitée à ce jour.

Le lieu promeut-il et fournit-il divers espaces publics et privés attrayants et confortables pour relier les personnes entre elles ?

Non, ou très peu. Les espaces publics sont quasi inexistantes, en dehors de la promenade en bord de Saône. Le site reste fermé, avec peu d'aménagements favorisant les rencontres ou les liens sociaux.

Le lieu favorise-t-il le mélange des usagers (genre, âge, capacités, origine, etc.) et de diverses communautés par rapport à ses fonctions ?

Peu de mixité est observable actuellement. Le site est principalement fréquenté par les salarié.e.s de l'entreprise, dans une tranche d'âge active, et n'accueille ni enfants, ni personnes âgées, ni populations extérieures. La diversité sociale et générationnelle est donc très réduite.

Le lieu connaît-il le partage des responsabilités en matière d'espaces privés, mais surtout publics (processus participatifs, associations de voisins, etc.) ?

Non, pas à ce stade. Le site relève d'une gestion privée sans implication d'acteurs extérieurs ou de processus participatifs liés à l'espace public.

Le lieu empêche-t-il la ségrégation, la gentrification et la ghettoïsation de groupes spécifiques dans certaines zones ?

Le site étant mono-fonctionnel, il ne génère pas directement de phénomènes de ségrégation ou de gentrification. Toutefois, il ne contribue pas non plus activement à la mixité ou à l'intégration sociale.

Le lieu est-il résilient du point de vue social ?

Pas encore. Sa résilience sociale est limitée par son usage unique, son accès restreint et son absence d'ouverture vers d'autres communautés ou fonctions.

Questions et réponses supplémentaires :

Veillez expliquer dans quelle mesure le lieu répond aux exigences de la culture du bâti de qualité sous l'angle du critère Diversité.

Le site, à dominante industrielle, présente aujourd'hui une faible diversité d'usages et d'usagers. Il garantit les droits fondamentaux liés au travail, mais reste fermé pour des raisons de sécurité, limitant la liberté d'accès et la mixité. Les usages sont essentiellement professionnels, sans réelle ouverture à des fonctions résidentielles, culturelles ou de loisirs. Les espaces publics sont peu présents ou peu accessibles, et les liens sociaux peu encouragés. Aucun processus participatif ou mode de gestion partagé n'est actuellement en place. Si le site ne favorise pas directement la ségrégation, il ne contribue pas non plus à la cohésion sociale. Sa résilience sociale reste donc faible, bien que le lieu offre un potentiel d'ouverture à explorer.

Dans quelle mesure le lieu répond-il aux exigences de qualité sous l'angle du critère Diversité?

☐ ☐ ☐ ☐ ☒ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Pas du tout Dans une faible mesure Modérément Largement Très largement

Contexte



La culture du bâti de qualité entraîne la cohérence spatiale.

Les lieux empreints d'une culture du bâti de qualité renvoient à leur Contexte naturel et bâti. Ils englobent le patrimoine bâti et la création contemporaine, et dialoguent avec les particularités locales et leurs caractéristiques en termes d'âge, d'échelle, de typologie et de matérialité.

Veuillez répondre aux questions suivantes concernant le critère Contexte.

La réponse doit être rédigée sous forme de texte et indiquer sur quoi elle est basée.

Le contexte du lieu a-t-il été étudié et analysé à fond avant de programmer l'intervention ?

Oui, le contexte du site a fait l'objet d'une analyse approfondie dans le cadre du concours Espèce de Friche. Le travail a porté sur l'étude du site lui-même, ses caractéristiques spatiales, son fonctionnement, son programme et ses qualités bâties et environnementales, mais aussi sur son insertion territoriale. Une attention particulière a été portée à l'environnement immédiat, aux flux, aux services présents, aux usages alentours et aux qualités paysagères, afin de construire une intervention cohérente et adaptée. Malgré l'absence de visite sur place, la richesse des documents fournis a permis une compréhension approfondie du contexte pour formuler une intervention cohérente et réfléchie.

En reflétant les caractéristiques petites et grandes, le lieu dialogue-t-il avec le paysage ouvert, le grain, la couleur et le matériau urbains avoisinants ?

Le site dialogue plus ou moins avec son environnement proche. Son langage architectural et matériel est cohérent avec sa fonction industrielle, partagée par de nombreux autres bâtiments de la zone. On y retrouve des matériaux bruts et des logiques d'organisation propres aux activités logistiques. Cependant, le site fait aujourd'hui figure d'enclave. Il forme une barrière entre lui-même et son paysage, dont la rivière, dont il n'exploite pas les qualités visuelles et paysagères.

Le patrimoine bâti et les spécificités régionales (unité du patrimoine bâti, création ancienne et contemporaine, qualités du paysage, etc.) sont-ils reconnus, préservés, adoptés et intégrés dans toutes les interventions ?

Le site a été construit dans les années 1980, ce qui en fait un ensemble relativement récent. Il ne présente pas de caractéristiques patrimoniales régionales fortes, mais il est représentatif d'un langage industriel national de cette période. Dans ce contexte, l'intervention vise à reconnaître la valeur d'usage et la qualité structurelle du bâti existant, en évitant la démolition et en privilégiant des stratégies de réhabilitation et de réemploi. L'enjeu est de révéler les qualités d'un héritage industriel fonctionnel et transformable.

La création contemporaine dialogue-t-elle respectueusement avec les particularités du Contexte du lieu ; préserve-t-elle et rehausse-t-elle la qualité du lieu ?

Le projet s'attache à composer avec les caractéristiques existantes du site, sans volonté d'imposer une nouvelle écriture formelle déconnectée de son contexte. Il cherche à renforcer la qualité du lieu par des interventions légères, réversibles et ancrées dans les ressources disponibles sur place. L'objectif est de créer un dialogue entre l'existant et le nouveau, en valorisant les qualités latentes du site plutôt qu'en les effaçant.

Le Contexte du lieu présente-t-il des espaces verts d'accès facile ; ces espaces verts préservent-ils et rehaussent-ils la qualité du lieu ?

Le site présente quelques espaces verts, mais ceux-ci sont souvent contraints ou peu accessibles. La seule véritable promenade publique est située au sud du site, le long de la Saône. Elle constitue un espace végétal d'intérêt, mais reste peu visible, relativement fermée et difficilement identifiable comme un atout paysager majeur. À l'intérieur du site, les abords de la rivière sont en friche, non entretenus et difficilement praticables. Ces espaces possèdent néanmoins un fort potentiel. Leur mise en valeur dans le cadre du projet pourrait significativement renforcer la qualité d'usage et de paysage du lieu. L'intervention vise précisément à révéler ce potentiel, en s'appuyant sur une requalification progressive et respectueuse.

Questions et réponses supplémentaires :

Veuillez expliquer dans quelle mesure le lieu répond aux exigences de la culture du bâti de qualité sous l'angle du critère Contexte.

Le site présente une réponse partielle aux exigences de la culture du bâti de qualité. Fonctionnel et refermé sur lui-même, il dialogue peu avec son paysage environnant. Inscrit dans un tissu industriel cohérent, il conserve néanmoins un fort potentiel de requalification grâce à la présence de friches, à la proximité de la Saône et à un contexte naturel riche mais sous-exploité.

Dans quelle mesure le lieu répond-il aux exigences de qualité sous l'angle du critère Contexte ?



Pas du tout

Dans une faible mesure

Modérément

Largement

Très largement

Esprit du lieu



La culture du bâti de qualité renforce l'Esprit du lieu.

La culture du bâti de qualité présente des caractéristiques qui favorisent la réaction affective des personnes au lieu en leur permettant d'établir une relation positive avec lui. Elle promeut l'attachement au lieu par sa forte identité et son caractère distinct, contribuant ainsi à satisfaire aux besoins sociaux, psychologiques et culturels.

Veuillez répondre aux questions suivantes concernant le critère Esprit du lieu.

La réponse doit être rédigée sous forme de texte et indiquer sur quoi elle est basée.

Le lieu se distingue-t-il par son caractère local, ses particularités, son authenticité et son identité, qui favorisent l'attachement des personnes à son égard ?

Oui, en partie. Créée en 1980, la société de Transports et Logistique Michaud est largement enracinée dans le territoire environnant de la métropole Lyonnaise. Le site de Couzon-Au-Mont-d'Or emploie 12 personnes et s'inscrit dans une histoire marchande et industrielle riche. Histoire toujours palpable dans le nom des quartiers de la commune qui font échos au passé centenaire du territoire, carrière, montagne, paupière, port, village. Cette histoire riche et plurielle sur l'ensemble du territoire favorise un attachement des personnes à son égard bien que ce postulat n'ait pas été vérifié par la parole des habitants.

Le lieu suscite-t-il l'identification, l'attachement à son égard, contribuant ainsi à créer un sentiment d'appartenance ?

Oui, en partie. Bien que le lieu et son activité s'implante depuis plusieurs décennies sur le territoire, il est bon de se poser la question du réel attachement ou du sentiment d'appartenance à un lieu qui se met formellement à distance du centre historique de la commune et esthétiquement à distance de l'expression architectural du bâti existant composé en grande majorité de maisons individuelles.

Le lieu présente-t-il des qualités de la nature et du paysage qui renforcent l'attachement à leur égard ?

Oui, en partie. Le lieu présente des qualités paysagères évidentes, en bordure de Saône et au pied du massif du Mont-d'Or, il est visuellement connecté au port de plaisance de la ville et du barrage et pont de Couzon-Au-Mont-d'Or. Ces identités paysagères et patrimoniales représentent des qualités toutes particulières.

Les valeurs locales et régionales et l'histoire des communautés et des individus sont-elles respectées par les matériaux, la conception, la construction et la gestion du lieu, et transmises aux futures générations ?

Non, en partie. Les matériaux, la construction et la conception du lieu s'inscrivent dans une histoire industrielle à l'échelle nationale mais ils ne répondent pas à des évolutions typologiques locales. Néanmoins, la gestion contemporaine du lieu cherche à créer du lien avec les valeurs locales et régionales tout en imaginant un futur au site et aux activités qui le font vivre. Notamment en lien avec les considérations écologiques qui animent les acteurs de la gouvernance du site et qui ont mené au débat qui inaugurent sa transformation future.

L'usage du lieu est-il compatible avec sa capacité de charge en préservant ou améliorant la qualité de l'espace ainsi que l'intégrité de la vie humaine qui s'y déroule ?

Le lieu contribue-t-il à la cohésion sociale et spatiale en créant ou en améliorant les occasions d'interaction sociale, et en renforçant la fierté civique et une vision partagée de ses identités ?

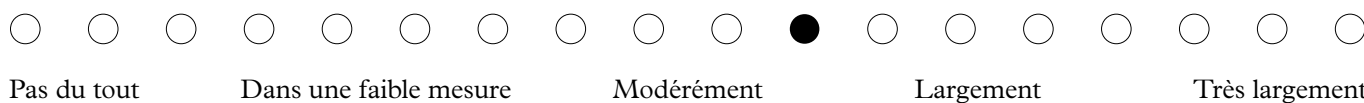
Non, en partie. Le lieu, espace industriel inaccessible aux habitants du territoire ou étranger à l'activité qui le fait vivre, ne contribue pas à la cohésion sociale et spatiale du territoire. Cependant le concours international d'architecture « Espèce de Friches » cherche spécialement à ouvrir un débat sur la future contribution de ce lieu à la cohésion sociale locale du lieu qui, déjà, offre de nombreuses possibilités et opportunités.

Questions et réponses supplémentaires :

Veillez expliquer dans quelle mesure le lieu répond aux exigences de la culture du bâti de qualité sous l'angle du critère Esprit du lieu.

Selon l'équipe d'évaluation, le site de la société de Transport et de Logistique Michaud à Couzon-au-Mont-d'Or répond modérément aux exigences de la culture du bâti de qualité sous l'angle du critère Esprit du lieu. Il se positionne dans une histoire économique et marchandes riche et plurielle au cœur du territoire auquel il appartient. Bien que son patrimoine bâti n'évoque que dans une très faible mesure cette histoire, il tient une place singulière dans l'histoire et l'imaginaire collectif territorial parfois encore méconnu.

Dans quelle mesure le lieu répond-il aux exigences de qualité sous l'angle du critère Esprit du lieu ?





Un lieu empreint d'une culture du bâti de qualité est beau.

La culture du bâti de qualité tient compte de la perception et de l'interprétation sensorielle de la relation entre objets, lieux et personnes, elle augmente la satisfaction de vie des personnes et leur qualité de vie. Elle met l'accent sur la nécessité d'une appréhension esthétique positive et d'un rapport satisfaisant entre les personnes et le lieu.

Veuillez répondre aux questions suivantes concernant le critère Beauté.

La réponse doit être rédigée sous forme de texte et indiquer sur quoi elle est basée.

Le lieu a-t-il un impact esthétique, spatial et affectif sur le spectateur ?

Oui, en partie. Le lieu a vraisemblablement un impact singulier dans le territoire auquel il appartient. Le lieu occupe une surface de 5ha à proximité d'une ville au caractère villageois laissant place à tissu constitué de maisons individuelles. Le lieu est également implanté au cœur d'un contexte paysager riche, en bordure de rivière et au pied du massif du Mont-d'Or, entouré d'un environnement composé de bâtiments industriels. Ainsi le lieu s'inscrit dans une histoire marchande et économique, locale et plurielle qui laisse imaginer un possible impact affectif du lieu sur le spectateur. Cependant, le caractère esthétique industriel de la fin du XXe siècle du bâti du lieu lié à sa fonction de transport lui fait potentiellement perdre de son impact esthétique et le fait tendre à l'effacement tant son expression reste similaire à celle de nombreux ensembles industriels en bordures des villes contemporaines. Le lieu a un impact esthétique, spatial et affectif certain sur le spectateur, quelque soit la définition de cet impact.

Le lieu met-il les personnes à l'aise ?

Non. Il est difficile de répondre à cette problématique face à l'absence de témoignage d'habitants et d'acteurs du territoire et du lieu. Cependant, son environnement proche, en bordure de la route départementale ainsi que son caractère inaccessible le met à distance des habitants du territoire auquel il appartient.

Les personnes perçoivent-elles le lieu comme étant beau ?

Non, en partie. Comme pour la question précédente, il est difficile de s'appuyer de la perception des habitants ou traversant simplement du territoire dans ce cas précis. Mais nous pouvons nous appuyer sur le travail de David Mangins, architecte et urbaniste, lauréat du Grand Prix de l'urbanisme en 2008, ou d'autre qui aborde la question des zones industriels et des banlieues des villes comme lieu de production souvent pointent du doigt comme représentant les exemples de la « France Moche ». Théo défendue par Mangins dans sa thèse selon laquelle cette pollution visuelle était souvent associée aux périphéries, à la France périurbaine des zones commerciales, mais les grandes villes sont aussi affublées par l'abondance de messages publicitaires. Le lieu étudié reprend les codes esthétiques de ces ensembles de zones industrielles bien que s'implantant au cœur d'un paysage riche.

Attribue-t-on au lieu des valeurs esthétiques spécifiques, représentant un rapport équilibré entre ses qualités formelles et son intégration dans son Contexte complexe ?

Non, en partie. Bien que le rapport entre les qualités formelles du lieu et les usages auxquels il répond semble être équilibré, il est plus complexe d'observer ce même équilibre entre ses qualités formelles et son intégration dans un contexte complexe. En effet, il semble que le caractère esthétique du lieu ne cherche pas à s'intégrer de quelque manière que ce soit dans son contexte paysager hormis pour répondre à des questions spécifiques liées aux usages du lieu. La forme et les qualités matérielles du bâti sont le résultat d'une standardisation des constructions liés à l'industrie contemporaine. Néanmoins, il peut également être défendu que répondant à des critères d'utilisation spécifique, le caractère esthétique du bâti s'intègre dans le contexte non pas paysager mais industriel, économique et marchand historique.

La Beauté du lieu contribue-t-elle au bien-être et à la satisfaction de vie des personnes ?

Questions et réponses supplémentaires :

Veillez expliquer dans quelle mesure le lieu répond aux exigences de la culture du bâti de qualité sous l'angle du critère Beauté.

Selon l'équipe d'évaluation, le site de la société de Transport et de Logistique Michaud à Couzon-au-Mont-d'Or répond dans une faible mesure aux exigences de la culture du bâti de qualité sous l'angle du critère Beauté. Il ne présente que très peu d'intérêt architectural tant en terme de matérialité que de confort mais en revanche il offre des volumes capables importants et aux structures durables. L'esthétique évoqué par le bâti sur le lieu de la société Michaud reste détonnant avec le reste de l'architecture existante mais en accord avec l'esthétique industriel à l'échelle nationale.

Dans quelle mesure le lieu répond-il aux exigences de qualité sous l'angle du critère Beauté ?



Pas du tout

Dans une faible mesure

Modérément

Largement

Très largement

Déclaration finale

Bien remplir les conditions de tous les huit critères, qui peuvent être pondérés différemment en fonction du lieu (moyennant justification explicite), résulte en un lieu empreint de bien-être et d'une culture du bâti de qualité.

Veillez expliquer dans quelle mesure le lieu répond globalement aux exigences de la culture du bâti de qualité.

À ce jour, le site de Michaud ne répond que partiellement aux exigences de la culture du bâti de qualité. Il s'agit d'un lieu en attente de transformation, qui n'offre pas encore des conditions de confort, de sécurité ou d'usages partagés suffisantes pour les habitants ou les usagers. Le site se caractérise par une forte logique fonctionnelle, centrée sur la logistique, qui limite son ouverture au territoire, sa lisibilité, et sa contribution à la qualité de vie locale. Mais il existe une véritable opportunité de bascule. Par sa situation géographique, son potentiel d'activation programmatique et la démarche amorcée par le concours Espèce de friche, le site peut devenir un levier de renouveau. Il offre une matière pour mettre en œuvre une culture du bâti sensible à la mémoire des lieux, à l'innovation des usages, à la mixité fonctionnelle et à la fabrique d'un récit collectif. En ce sens, le lieu ne répond pas encore aux exigences de la culture du bâti mais il constitue un support propice pour les atteindre.

Veillez détailler les atouts généraux du lieu.

Le site possède de nombreux atouts : un positionnement stratégique entre ville, fleuve et nature, à proximité de la Saône et du Mont d'Or, avec une bonne accessibilité par les transports en commun, les cheminements doux et les voies routières. Il possède aussi une grande surface et une structure logistique existante, offrant un potentiel d'hybridation des usages (activités, artisanat, production, culture, habitat), ainsi qu'une mémoire industrielle locale, liée à la pierre, la rivière, au commerce et à la transformation du territoire, qui peut servir de socle à un récit collectif ancré. Son tissu territorial riche, entre quartiers résidentiels, espaces naturels et patrimoine industriel, permet d'imaginer des formes de continuité et de porosité entre le site et son environnement. Enfin, il témoigne d'une ouverture politique à l'expérimentation, via la dynamique du concours Espèce de friche, qui témoigne d'une volonté d'activer des lieux en friche à travers une approche sensible, programmatique et territoriale.

Veillez détailler le potentiel d'amélioration du lieu.

Le potentiel est considérable et se joue à plusieurs échelles : d'abord par l'amélioration de la qualité d'usage et de vie en ouvrant le site à de nouveaux usages partagés, en créant des espaces de confort, en intégrant des espaces publics qualitatifs et des parcours piétons et cyclables. Par le renforcement du lien social en créant des lieux de rencontre, d'appropriation, de production ou d'expérimentation collective. Par la valorisation de l'esprit du lieu et du paysage en renouant avec l'histoire du site et de la rivière, mettant en valeur les vues, les matériaux, et les continuités paysagères existantes. A travers une transition écologique et une résilience, par la désimperméabilisation des sols, la réintroduction du végétal, la reconversion du bâti existant en limitant la démolition. Enfin par l'intégration dans la culture du bâti en faisant de ce site une démonstration de transformation évolutive et capable de construire un nouveau rapport entre héritage, usages et territoire.

Dans quelle mesure le lieu répond-il aux exigences globales de qualité ?

☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☒ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Pas du tout Dans une faible mesure Modérément Largement Très largement

SYSTÈME DAVOS - RÉPONSE PROJET

GOVERNANCE

Le projet cherche à initier une démarche évolutive s'inscrivant sur une échelle temporelle large échelonnant les interventions. L'intervention laisse ainsi la place aux acteurs et usagers du territoire et la co-conception. Sa réversibilité et son faible impact constructif sont des vecteurs du dialogue nécessaires entre toutes les parties prenantes. Le socle patrimonial, environnemental, économique et social sur lequel s'appuie cette démarche est également la base d'une réflexion plus large sur la question de la culture du bâti. Elle favorise la création et le mise en valeur de synergies. Le projet vise à être le nouvel incubateur de ces liens en initiant un débat interdisciplinaire sur l'avenir du site et de sa place à l'échelle territoriale.

FONCTIONNALITÉ

Le projet cherche à répondre aux problématiques d'accessibilité et de sécurité du site tout en accompagnant ses transitions. Le patrimoine bâti et végétal sont le socle de transformations futures. Les surfaces majoritairement minérales à l'intérieur et en périphérie du site sont requalifiées pour laisser la place à des prairies plantées le long de la Grande halle et au niveau de l'entrée. La façade ouest de la Grande halle est couverte d'un maillage de plantes grimpantes diverses et les murs de gabions en pierre sèche complètent la charpente végétale du site et créent de nouveaux repères de biodiversité. Ces nouveaux aménagements redéfinissent également les cheminements sur le site et à sa périphérie. Les usages sont rééquilibrés au profit du vélo, des piétons et de la promenade des bords de Saône dont le réseau d'éclairage public existant est étendu. Le projet propose de nouveaux points de vue sur le site et son territoire grâce aux différentes structures modulaires installées sur le site. Ces interventions deviennent des repères paysagers qui révèlent le site et le connectent visuellement à l'entrée de la ville, la Saône et les reliefs alentours. Enfin, la frontière avec la route est retravaillée et la piste cyclable est étendue jusqu'à Albin-sur-Saône et au-delà.

ENVIRONNEMENT

Le projet vise à désimperméabiliser les zones non essentielles à l'activité industrielle, en transformant les espaces libres en surfaces végétalisées et en les rendant accessibles au public. Cette ouverture favorise la circulation de la faune, de la flore et des usagers à travers le site. Le sol conserve les traces de son passé industriel tout en accueillant de nouveaux usages, amorçant une régénération écologique. Des panneaux solaires sont installés sur les toitures pour rendre le site plus autonome. La biodiversité est valorisée dans une logique de cohabitation entre les espèces. Le végétal est mis en valeur et contribue à apaiser les ambiances sonores et à dépolluer progressivement le site. Le projet privilégie le réemploi des matériaux présents sur place, souvent issus des déchets industriels. Ces matériaux sont intégrés dans des gabions métalliques formant des constructions légères, mobiles et poreuses à l'air, à l'eau, à la lumière et aux vivants. Dispersés sur le site, ces éléments tissent une continuité entre les halles 1 et 2, les nouvelles entrées ouvertes, le belvédère et le nouvel espace d'exposition, incarnant une architecture sobre, évolutive et ancrée dans l'existant.

ÉCONOMIE

Le projet adopte une approche économique durable fondée sur la réversibilité des usages, la sobriété constructive et le réemploi de matériaux disponibles sur site. En valorisant les ressources existantes, il limite les coûts liés à la construction neuve, tout en révélant la valeur latente du lieu. L'objectif n'est pas la rentabilité immédiate, mais la création d'un lieu ouvert, modulable et évolutif, capable d'accueillir différents usages dans le temps : travail, culture, loisirs, nature. En s'appuyant sur des systèmes simples et des interventions minimales, le projet réduit les coûts d'entretien et anticipe les besoins futurs. Il propose ainsi un modèle économique alternatif, fondé sur l'adaptabilité et l'intelligence de la ressource existante, plutôt que sur une logique spéculative.

DIVERSITÉ

Le projet favorise une ouverture du site en liant usages professionnels et espaces publics, culturels et végétalisés, ce qui encourage la mixité fonctionnelle. Il vise à créer des espaces attrayants et accessibles pour différents publics, favorisant ainsi le lien social. Toutefois, la mixité sociale et générationnelle reste à développer, tout comme la participation des usagers à la gestion des espaces. Le projet cherche à renforcer la cohésion sociale et la résilience en rendant le lieu plus accueillant et inclusif.

CONTEXTE

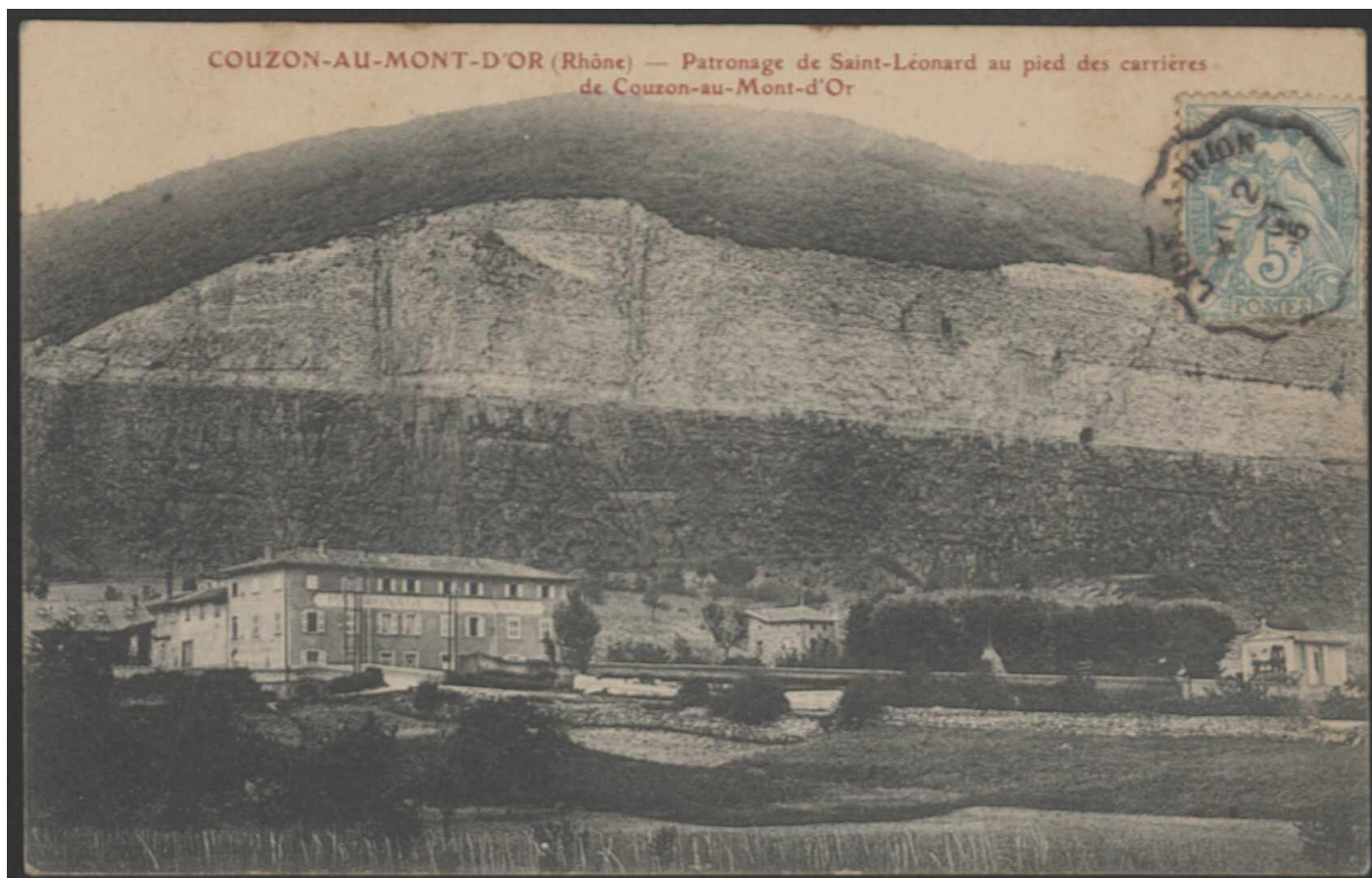
Le projet s'appuie sur une analyse approfondie du site et de son environnement. Il identifie les enjeux majeurs : un site industriel enclavé, peu perméable à son paysage, mais riche d'un potentiel paysager, spatial et patrimonial sous-exploité. L'intervention ne cherche pas à imposer un nouveau récit, mais à révéler les qualités existantes : franges végétales, lien à la Saône, matériaux en place. Elle dialogue avec le tissu industriel environnant, respecte les logiques constructives existantes, tout en amorçant une ouverture progressive du site. Par le réemploi, la requalification des friches, et l'introduction d'une trame végétale, le projet reconnecte le site à son contexte territorial et paysager. Il propose ainsi une transformation douce, ancrée, qui rehausse la qualité du lieu sans en nier l'histoire ni les usages.

ESPRIT DU LIEU

Le projet cherche à identifier les marqueurs qui constituent l'esprit du lieu et d'en faire le socle de nouvelles dynamiques et synergies à l'échelle du territoire. La proposition conserve la fonction originelle du site industriel tout en y intégrant de nouveaux cheminements : un espace culturel et muséographique sur son histoire et des structures ponctuelles. Ces éléments de projet initient un dialogue physique et symbolique avec l'histoire de la ville. Le site est relié à la ville de Couzon-au-Mont-d'Or et d'Albigny-sur-Saône via le prolongement de la promenade piétonne et bord de Saône. Les structures métalliques installées reprennent la forme et la matérialité de l'imaginaire architectural de l'industrie et deviennent les traces d'une histoire marchande plurielle. Les rails et le wagon sont mis en valeur et la pierre extraite des anciennes carrières est également réutilisée grâce au mur de clôture en gabions. L'intervention au cœur du site, toute en restant minimale, devient incubatrice d'une mémoire du lieu retrouvée et mise en valeur.

BEAUTÉ

L'esthétique architecturale du site, caractéristique d'une architecture industrielle est dissonante de l'architecture du reste du centre ville au caractère villageois. Le projet se saisit de cette singularité, et plutôt que de chercher à s'en défaire, il en fait le point de départ de nouvelles connexions architecturales et paysagères. Les structures métalliques ainsi créées, tout en reprenant le langage esthétique existant créent de nouveaux points de vue sur le territoire et ses qualités paysagères que sont la Saône, le relief, la charpente boisée. La façade de la Grande halle donnant sur la rue se drape d'une double peau végétale et la clôture de gabions, faits de pierres sèches et de matériaux de réemploi, deviennent des refuges pour la petite faune et la flore. Les bords de la Saône sont revalorisés et reboisés pour accompagner les nouvelles connexions paysagères et de mobilités douces créées. Ces interventions visent à donner de nouveaux regards sur le site au cœur d'un quartier à l'architecture industrielle marquée, en repensant le rapport qu'il entretient à la route, aux bords de Saône, au paysage naturel et urbain.



Couzon, Patronage de Saint-Léonard et carrières de Couzon-au-Mont-d'Or

Cette photographie, prise à proximité de l'actuel site de l'intervention témoigne de l'emprise paysagère des reliefs entourant la vallée de la Saône et de l'activité économique lié à la pierre de Couzon qui s'est développé sur ses berges. La proposition s'appuie sur ces histoires marchandes et sur le paysage qu'elles ont façonné.

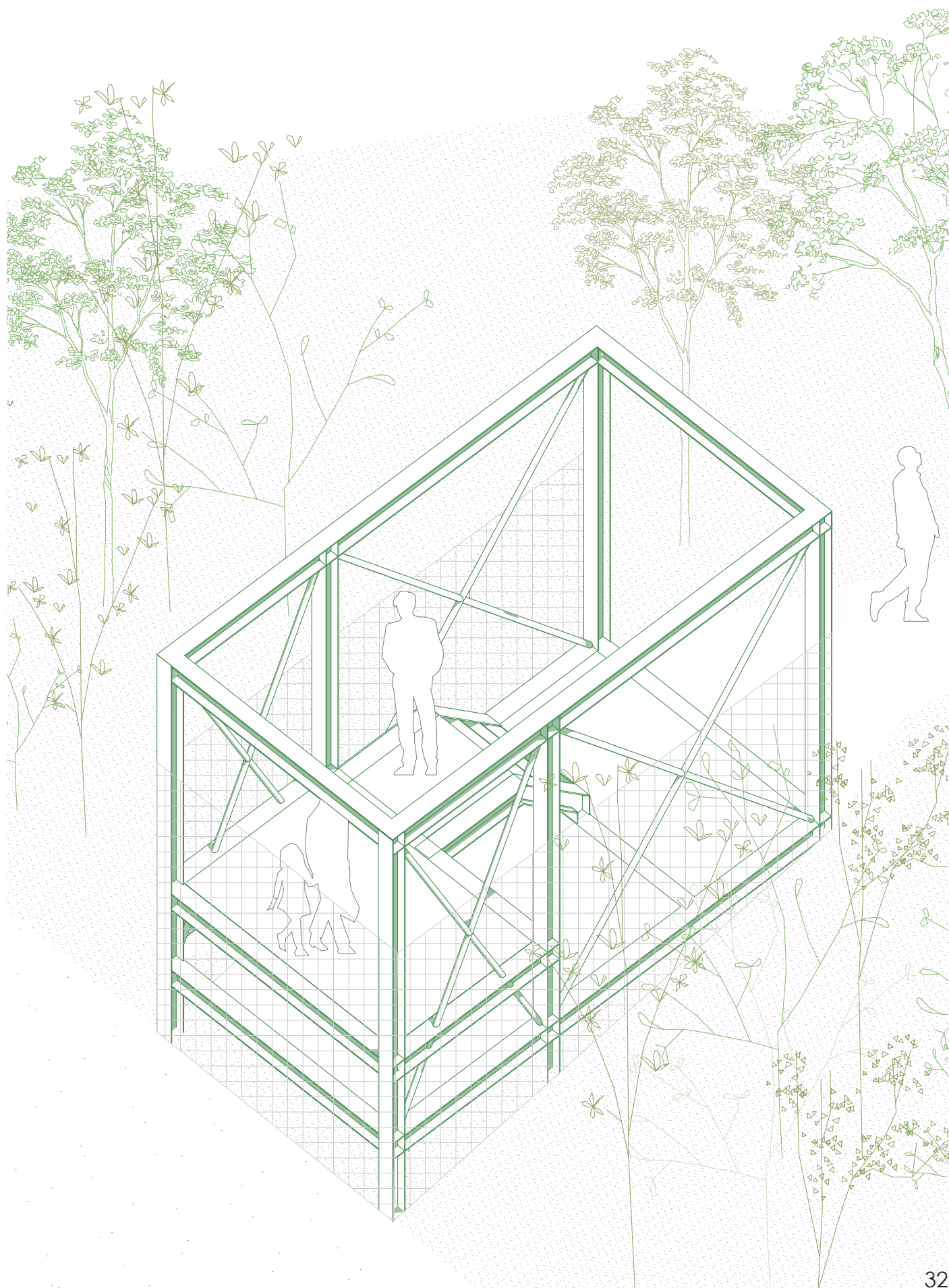


Panorama Couzon et Rochetaillée

Cette photographie offre un panorama précieux des urbanités de Rochetaillée et de Couzon-au-Mont-d'Or se faisant face de part et d'autre de la rivière. On distingue également le futur site occupé par l'entreprise Michaud dans la partie haute de l'image. Cette photographie témoigne du rapport étroit de la ville à la rivière et à la nature. L'intervention naît de la recherche de ce lien tout comme elle le met en valeur.

RÉEMPLOI ET MATÉRIAUX

Axonométrie de la Cabane de Bord de Saône en Acier



RÉEMPLOI ET MATÉRIAUX

Coupe détail d'un gabion



Briques de terre cuite

Réemploi des briques de la Halle 2 retirées pour faire des ouvertures



Pierres de la carrière locale

Recupération de pierres de l'ancienne carrière de Couzon-au-Mont-d'Or



Béton et graviers

Réemploi des déchets minéraux retirés du site afin de le végétaliser



Planches de bois et autres

Réutilisation des morceaux de bois inutilisés présents sur le site



RUISSELER

Concours international des étudiants en architecture
2025